

Le Duplex Spatio-Temporel (2019)

40ans de la zone piétonne de Neuchâtel 6 – 27 juillet 2019.

Reportage Canal Alpha, 9 juillet 2019

Vivre la ville! Numéro 14 | Mercredi 08.05.19

SPÉCIAL 40 ANS ZONE PIÉTONNE • 5

40 Coup de projecteur sur Le Duplex Spatio-temporel, une installation participative à découvrir en juillet

Des cartes postales en libre-service

Les quarante ans de la zone piétonne seront également l'occasion de découvrir « Le Duplex Spatio-temporel », une installation participative qui immortalise sur des cartes postales quarante regards sur la ville qui sont autant d'instantanés saisis sur le vif par des passants. Elles seront mises à disposition gratuitement chaque samedi de juillet sur trois présentoirs en libre-service. N'hésitez pas à vous en approprier une pour l'envoyer plus loin! Cela fait partie intégrante du projet conçu par Marie-Aude Guignard, de Bonsoir la Compagnie.

Le kiosque de la place Pury un soir de novembre, la fresque de la rue des Chavannes ceinte d'un liseré de neige, une bouche d'égoût: les cartes postales du projet Le Duplex Spatio-temporel n'ont rien à voir avec celles que l'on trouve habituellement dans le commerce. Et pour cause: elles ont été réalisées à partir de photos prises par des passants, croisés au hasard des rues. Le but de cette installation n'est en effet pas de proposer des cartes postales touristiques de la ville, mais d'immortaliser et de mettre en relation des « instantanés de vie » saisis par différents usagers de la zone piétonne.

« La carte postale a la singularité de faire coexister des instants vécus par des personnes différentes, dans des lieux et à des moments différents: au recto, celui immortalisé par le photographe et au verso, celui vécu par la personne qui choisit et écrit la carte », souligne Marie-Aude Guignard, une artiste lausannoise qui développe depuis quelques années une pratique à la croisée des arts vivants et plastiques. « Témoin de ce qui est vécu, ici et maintenant par celui-ci, mais aussi trace de ce qui a été vu, ici auparavant



Marie-Aude Guignard et les cartes postales qui garniront chaque samedi de juillet trois présentoirs au centre-ville (Lucas Vuille - Atelier 333)

par celui-là », elle permet de tisser des liens entre des personnes qui ne se connaissent pas, en jouant sur les notions de temps et d'espace.

Pour créer ses cartes, Marie-Aude Guignard s'est rendue à une dizaine de reprises au centre-ville entre septembre et mars dernier. « J'allais à la rencontre des gens, en prenant le temps de leur expliquer ma démarche, puis je leur tendais mon téléphone en leur disant qu'ils pouvaient photographier ce qu'ils voulaient: le détail d'une façade, une scène insolite, le lieu d'un souvenir, un endroit qu'ils aiment... Ce que je recherchais, c'était cette subjectivité, ce regard sensible, et non des photos touristiques ».

L'artiste n'a essayé que très peu de refus. « Ce qui m'a frappé, c'est l'attachement des Neuchâtelois à leur ville. J'ai ressenti un fort sentiment d'appartenance », raconte-t-elle.

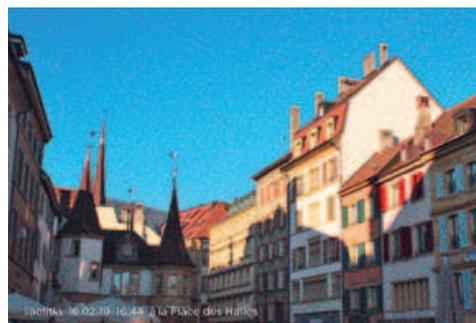
1'800 cartes au total

De ces photos, l'artiste en a tiré 40 cartes postales différentes, qui seront proposées gratuitement sur trois présentoirs en libre-service au centre-ville tous les samedis dès le 6 juillet, jusqu'à épuisement du stock. Au total, ce sont 1'800 cartes, déjà affranchies, qui pourront ainsi être envoyées librement par tout un chacun. Sur toutes apparaissent, au recto, le prénom de la personne qui a pris la

photo, le lieu, la date et l'heure, et au verso, un espace permettant aux passants qui s'approprient la carte de référencer le lieu, la date et l'heure à laquelle ils l'écrivent.

« Ce qui me plaît dans ce projet, c'est qu'il y a plusieurs niveaux de lecture. Certains seront peut-être titillés par le titre de l'installation et réfléchiront à la démarche, alors que d'autres auront juste envie d'écrire une carte postale à un proche », relève Marie-Aude Guignard. A vos plumes! (ab)

« Les samedis 6, 13, 20 et 27 juillet en bas de la rue du Seyon, à la Croix-du-Marché et près du passage des Boucheries.



LA VISITE (2017)

A Circuit centre d'art contemporain Lausanne. 29 septembre au 28 octobre 2017.

Le Courrier 18.10.2017

12 | CULTURE

LE COURRIER
MERCREDI 18 OCTOBRE 2017

Au centre d'art lausannois, on visite une expo avec l'aide de commentaires audio produits par des personnes... malvoyantes. Surprenant

A Circuit, on aura tout vu

SAMUEL SCHELLENBERG

Art ▶ «On voit le char de Ben-Hur... un plan de Paris et la Porte des Lilas... une portée musicale... un nuage bleu... et bien sûr le téléphérique de Sunnegga à Zermatt!» S'il entendait ces descriptions, pas sûr que l'artiste franco-étasunien Peter Soriano reconnaisse les dessins muraux qu'il a réalisés à Circuit, centre d'art contemporain de Lausanne, pour son exposition «Cresta». Et pourtant, c'est après une visite sur place que les commentaires ont été prononcés, dûment enregistrés et mis à disposition des visiteurs sous le titre «La Visite». Particularité de cette lecture d'œuvres à déguster assis dans un fauteuil, un masque de sommeil sur les yeux: les mots sont ceux de quatre femmes malvoyantes.

«J'ai eu envie de comprendre comment leur perception pouvait enrichir notre propre expérience, nous faire voir ce qui nous échappe», explique l'artiste Marie-Aude Guignard, initiatrice de «La Visite», un concept qu'elle propose à l'enseigne de son association Bonsoir la compagnie.

Comédienne formée à Lausanne, elle a participé dans les années 2000 à une quarantaine de productions théâtrales, notamment au sein de la Cie V.I.T.R.I.O.L. qu'elle a cofondée. Elle a ensuite imaginé plusieurs projets collaboratifs dans la foulée d'une formation en médiation culturelle, notamment *Le Fil*, qui proposait des «installations vivantes» et autres «instants de quotidien» dans des quartiers d'Yverdon. Ou *L'Edifice*, grande structure construite de manière participative à Montbenon, à Lausanne.

Le poids des mots

En 2016, elle suit une formation en audiodescription pour le cinéma – ces textes enregistrés, glissés entre les dialogues d'un film, qui décrivent les images aux personnes en situation de handicap visuel. «J'ai réalisé le poids des mots et les différentes



Les dessins de Peter Soriano à Circuit, vus depuis l'espace du «téléphérique de Sunnegga». CIRCUIT

manières d'exprimer une sensation lorsqu'on découvre une œuvre – ça m'a fascinée. La vue domine largement les autres sens et nous conditionne.» Lui vient alors son idée d'audiodescription inversée, qu'elle présente à plusieurs femmes malvoyantes. Les quatre participantes au projet sont âgées de 50 à 84 ans et ont en commun de perdre progressivement la vue ces dernières années.

Dès l'arrivée à Circuit, l'une d'elle s'est exclamée: «Ah, la première impression est intéressante!» Les protagonistes ont ensuite effectué une visite guidée en compagnie de François Kohler, codirecteur du centre d'art. Histoire d'apprendre que l'artiste – né à Manille en 1959, établi à New York – est parti d'un petit emballage de chocolat en aluminium, dont les pliages sont reportés en panorama alpin sur les murs du lieu.

La friandise est donc la genèse du «vocabulaire formel» déployé à Circuit, avec schémas multicolores, codes chiffrés et ronds concentriques tracés à la bombe. Peter Soriano analyse les densités d'ombres de l'emballage, compte le nombre de surfaces et déploie le tout au mur. Avant de placer les visiteurs à l'intérieur de ses volumes, produisant des structures comprises par l'une des femmes malvoyantes comme autant de téléphériques alpins.

Parfait pour «décomplexer»

«Une fois la visite terminée, je tenais à ce qu'elles se détachent des discours entendus, qu'elles transmettent leur propre perception de l'exposition», explique Marie-Aude Guignard. Or ce qui frappe, dans les analyses enregistrées, c'est le caractère très libre du propos, de même que l'absence de gêne à s'exprimer sur une proposition contemporaine

pas immédiatement compréhensible. «Ces personnes ont révélé leurs souvenirs, leurs histoires, leurs sensibilités. Au vernissage, une personne m'a confié que 'La Visite' l'avait décomplexée face à l'exposition, lui a permis de voir ce que l'œuvre percevait en elle.»

Après Circuit, le concept audio pourrait se concrétiser ailleurs, toujours à l'enseigne de Bonsoir la compagnie. Des contacts ont d'ores et déjà été pris avec plusieurs musées ou institutions de la région. Ce sont même des personnes à déficience visuelle totale qui pourraient commenter les expos, «avec un résultat davantage axé sur les sensations d'espace», explique Marie-Aude Guignard. Pas de raison que cela soit mal vu. ■

Circuit, 9 av. de Montchoisi (accès quai Jurigoz), Lausanne, expo et «La Visite» jusqu'au 28 octobre, je-sa 14h-18h et sur rendez-vous, www.circuit.ch

RTS / Espace 2, émission Nectar le 09.10.2017

Journal Clin d'œil, Fédération suisse des aveugles et malvoyants, décembre 2017.

«LA VISITE»

Lorsque la vision nous joue des tours, exprimer son monde intérieur, faire confiance à ses ressentis, oser dire n'est pas chose aisée. À Lausanne, quatre malvoyantes, Pierrette, Muriel, Michèle et Claire l'ont fait dans le cadre d'une expérience immersive durant la découverte de «Cresta», l'exposition contemporaine de Peter Soriano. Ce faisant, elles sont devenues le cœur du dispositif sonore «LA VISITE», une création imaginée par l'artiste Marie-Aude Guignard et réalisée avec le musicien et compositeur Benoît Moreau. «LA VISITE», appelée à être reconduite dans d'autres lieux de culture, intrigue le visiteur voyant et l'invite vers d'autres regards, perceptions et ressentis dans ses univers immédiats. Et l'artiste, admirative de la liberté avec laquelle ces quatre malvoyantes se sont exprimées, conclut: «Incroyable comment elles ont révélé leurs souvenirs, leurs histoires, leur sensibilité.» (www.bonsoirlacompanie.ch)



Le Duplex Spatio-Temporel (2016)

Ô Vallon, Théâtre 2.21 Lausanne. 3 juin au 2 juillet 2016.

RTS / Espace 2, Les Matinales 06.06.2016

Caravane + La Caravane des Quartiers, 22.06.2016

LeFIL (2016)

Usine à Gaz Nyon, quartiers La Redoute – Etraz. 11 – 12 juin 2016

Nyon Région Télévision, NRTV fait sa culture. 07.12.2017 (dès 4'52)

Quotidien La Côte, 13.06.2016



Nyon Région Télévision NRTV, News 25.02.2016

Quotidien La Côte 09.06.2016

JEUDI 9 JUIN 2016 LA CÔTE

LA CÔTE DES ARTS 13

Le quartier devient une œuvre d'art

CRÉATION «LeFIL», une installation vivante participative, aura lieu samedi et dimanche dans le quartier de la Redoute-Etraz à Nyon.

ALEXANDRA BUDDÉ
info@lacote.ch

Etre acteur ne veut pas dire savoir jouer la comédie. C'est ce que l'Allamansoise Marie-Aude Guignard, comédienne, auteure et metteuse en scène, issue de la promotion 2001 de la section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD), cherche à mettre en évidence depuis quelques années dans son travail avec la compagnie Bonsoir la compagnie: jouer sur deux réalités, celle de la scène et celle de tous les jours. Un défi à nouveau relevé à travers la performance «LeFIL» où le quotidien devient une œuvre d'art.

Une action éprouvée

«En 2012, durant le Festival de la Cité à Lausanne, j'avais envie de créer un projet artistique qui intégrerait tout le quartier à cette occasion. En parallèle, je lisais «L'art comme expérience» du psychologue américain John Dewey, dans lequel il se demande ce qu'est une œuvre d'art et ce qu'est un artiste. Ce livre m'a insufflé l'idée de créer «LeFIL», relate Marie-Aude Guignard, également titulaire d'un certificat en médiation culturelle depuis 2013.

Cette installation vivante pro-



Stéphanie Schmutz, municipale de Nyon, Marie-Aude Guignard, conceptrice du projet, Pierre-Yves Schmidt, programmeur de l'Usine à gaz. SÉBASTIEN HARD

pose au public de découvrir un quartier, comme ils découvrirait une œuvre d'art. «Car l'art est une histoire de perception personnelle. Tout dépend de la ma-

nière de regarder que choisit le spectateur en prise directe avec le quotidien des habitants du quartier qui lui est montré. Une expérience que nous avons déjà renouvelée à Yverdon en 2015 avec succès», s'enthousiasme l'intéressée.

Genèse participative

Après deux séances d'information en mars au restaurant Le Bollywood, situé au cœur du quartier, dix-huit habitants âgés de six à septante ans ont décidé de se prêter au jeu. Après trois

entretiens personnalisés avec chacun pour les préparer à cet événement et deux répétitions générales en situation, ils se tiennent prêts pour la première.

«Ce projet m'a tout de suite plu par son côté humain, de partage et de rencontre avec des personnes de tous horizons. Je n'ai pas d'appréhension quant au déroulement de ce week-end, car je vais montrer quelque chose qui est très ordinaire pour moi. Je ne vous en dis pas plus, car nos activités doivent rester secrètes jusqu'à la venue des spectateurs chez nous», se réjouit

Murielle Tissot, une jeune mère au foyer, habitante de La Redoute depuis trois ans.

Déroulement de l'expérience

Samedi et dimanche, à 13h30 et 16h30, depuis la place du marché de l'Etraz partent, par petits groupes de cinq, les spectateurs (35 maximum) munis de leur «catalogue d'expériences» qui leur tiendra lieu de carnet de route pour aller à la rencontre des habitants du lieu.

Un rouleau de rubalise jaune

leur sera également remis, qu'ils pourront accrocher à loisir sur leur passage. En fin de journée, ces rubans formeront l'équivalent matérialisé de l'œuvre d'art du quartier, transformé par l'expérience de la journée. Comme un symbole des liens qui auront été tissés entre les acteurs-spectateurs et les spectateurs-acteurs.

«Lorsqu'on nous a présenté le projet, celui-ci a éveillé une grande curiosité chez chacun de nous, et l'idée de participer à la vie du quartier, qui ne sera pas ordinaire ce week-end, nous a convaincus. Nous nous réjouissons de cette initiative et de l'émulation que cela va engendrer dans le quartier», explique Charly et Danielle Aellen, habitants de la Redoute depuis six ans.

Tissage culturel et social

«LeFIL» fait aujourd'hui halte à Nyon sur invitation de l'Usine à gaz et grâce à la participation financière et opérationnelle de la Ville, via son Service des affaires sociales. Les autorités ont en effet été séduites par la dimension fédératrice de la démarche, comme tous les participants d'ailleurs. Du côté de l'Usine à gaz, on se réjouit également que cette opération s'inscrive dans une optique de «médiation culturelle». Une pratique dont l'objectif est de sensibiliser différentes catégories de citoyens aux pratiques artistiques.

Pour prolonger l'expérience, durant tout le mois de juin, «Le duplex spatio-temporel», la nouvelle action artistique participative de la Cité, sera présente dans le quartier du Vallon à Lausanne, dans le cadre de l'événement Ô Vallon. ☺

INFO

«LeFIL», sa 11 et du 12 juin, à 13h30 et 16h30, place au marché de l'Etraz, réservation: Usine à gaz, 022 361 44 04, www.usinegaz.ch ou sur place
www.bonsoirlacompanie.ch

«J'avais envie de créer un projet artistique qui intégrerait tout le quartier.»

MARIE-AUDE GUIGNARD (CONCEPTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE DE «LEFIL»)

Agenda culturel RégionNyon



LeFIL
INSTALLATION VIVANTE
EN MILIEU URBAIN
Nyon
La Redoute/Etraz
www.bonsoirlacompany.ch

Coproduction :
Ville de Nyon
Usine à Gaz

Les œuvres proposées au public sont des instants de la vie quotidienne des habitants d'un quartier. Seul le spectateur muni d'un carnet de route et d'un « FIL » peut les révéler. Leur valeur artistique naît de la manière dont elles sont perçues et vécues par celui qui se découvre tour à tour spectateur et acteur des scènes. De la somme de ces expériences, une œuvre plastique éphémère se crée dans l'espace public.

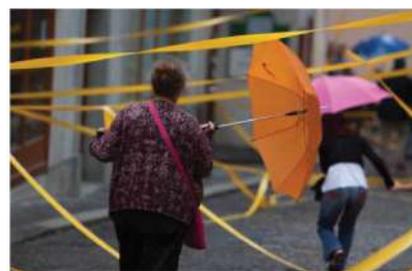
LeFIL, créé par l'artiste Marie-Aude Guignard pour l'association « bonsoir la compagnie », propose de mettre en lumière la vie quotidienne d'un quartier en tant qu'œuvre d'art, dont les personnages sont les habitants.

Pendant deux jours, les habitants du quartier de La Redoute et de l'Etraz présenteront leur quotidien comme s'il s'agissait d'une activité artistique. Les spectateurs, quant à eux, seront guidés dans leur parcours par un catalogue d'expériences, contenant les indications qui les mèneront vers différents lieux. Ils déambuleront alors, entre l'espace public et l'espace privé, à la rencontre des occupants du quartier et de leurs activités.

Ils auront également à leur disposition un « fil » qu'ils dérouleront tout le long de leur visite, leur permettant ainsi de laisser une trace de leur passage. Au fur et à mesure de la performance, les fils s'entremêlent transformant le quartier en sculpture urbaine éphémère, créée par les spectateurs.

« Avec LeFIL, je m'intéresse à la Beauté du quotidien. J'ancre mon travail dans un quartier, pour constituer un collectif de création avec les habitants et y convier des spectateurs. La mise en scène est une orchestration de scènes de rencontres et d'expériences entre spectateurs, habitants et rues, où se té-

lescopent quotidien et œuvres d'art, réalité & fiction, intime & public. C'est la mise en place de ces scènes de rencontres improbables, et leur aboutissement en une sculpture éphémère dans l'espace public, que j'envisage comme l'affirmation d'une création in situ, en partie réalisée selon un protocole de médiation artistique » présente Marie-Aude Guignard, artiste et médiatrice culturelle.



Les 11 et 12 juin 2016 se déroulera une création artistique interactive dans le secteur de la Redoute et de l'Etraz durant laquelle les habitants sont invités à devenir les artistes de la performance. Pendant deux jours, les habitants du quartier présenteront leur quotidien comme s'il s'agissait d'une activité artistique. Les spectateurs, quant à eux, pourront déambuler d'œuvre en œuvre entre l'espace public et l'espace privé, à la rencontre des occupants du quartier et de leurs activités.

Quotidien La Côte 23.02.2016

LE QUOTIDIEN DE
La Côte
Des rives du Léman au pied du Jura

Fondé en 1892 | N° 37 | Mardi 23 février 2016 | CHF 2.50 | JA. - 1260 NYON | lacote.ch

«Le concept: investir un quartier et proposer au public d'aller à sa rencontre comme s'il s'agissait d'une œuvre d'art.»
MARIE-AUDE GUIGNARD
METTEUSE EN SCÈNE DE LA PERFORMANCE
QUI SE TIENDRA EN JANVIER
LES QUARTIERS DE NYON

De l'art pour fédérer un quartier

NYON Les habitants de la Redoute et de l'Etraz seront les protagonistes d'une performance originale.

ANTOINE GUENOT
aguenot@lacote.ch

Transformer une zone d'habitation en œuvre d'art. C'est l'objectif de la performance participative «LeFil» qui se déroulera les 11 et 12 juin prochains dans le secteur de la Redoute et de l'Etraz. Conçue par Marie-Aude Guignard, metteuse en scène établie à Allaman, cette création investira le quartier pour mettre en lumière les activités quotidiennes de ses habitants, en invitant ces derniers à les partager avec le public.

Lors des deux dernières éditions, mises sur pied à Lausanne en 2012 et à Yverdon en 2015, les spectateurs avaient notamment pu rencontrer, dans son salon, un passionné de simulateur d'avion, taper la balle avec de jeunes basketteurs sur un terrain de sport ou encore goûter aux délicieux sirops qu'une grand-mère confectionnait dans sa cuisine. En bref, «pas besoin d'être artiste pour participer!» insiste la comédienne.

Les Nyonnais intéressés et résidant dans le quartier peuvent dès à présent s'annoncer. «Nous avons besoin d'un minimum de dix personnes pour que la performance ait lieu», lâche Marie-Aude Guignard, bien sûr, nous espérons qu'il y en ait



Marie-Aude Guignard, metteuse en scène et créatrice du projet participatif «LeFil». SIGFREDO HARO

plus! A Lausanne, nous étions parvenus à en rassembler vingt-sept et à Yverdon vingt et une.»

Les participants devront tout d'abord prendre part à deux séances d'information. Elles se tiendront les 5 et 19 mars au restaurant Le Bollywood, situé au cœur du quartier. «Puis, nous organiserons quatre entretiens avec chacun des participants pour préparer leur «scène». Suivront encore deux répétitions générales en situation et en public.»

Lors des représentations des 11 et 12 juin, les spectateurs, eux, se baladeront d'immeubles en immeubles, guidés par un «catalogue d'expériences», pour découvrir les différentes activités proposées. Ils seront également munis d'un rouleau de rubalise qu'ils pourront déployer à loisir dans tout l'espace public. Ceci dans le but de laisser une trace de leur passage et transformer le secteur en sculpture urbaine éphémère.

Une vocation sociale

Si «LeFil» fait aujourd'hui halte à Nyon, c'est sur invitation de l'Usine à gaz mais aussi grâce à la participation financière et opérationnelle de la Ville, via son Service des affaires sociales. Les autorités ont en effet été séduites par la dimension fédératrice de la démarche. «Depuis quelques années, nous tentons de développer le bien vivre ensemble dans

les quartiers, explique la municipale Stéphanie Schmutz, nous avons remarqué que ce type d'événement a pour effet de fédérer les habitants et d'attirer dans un quartier des gens provenant d'autres zones de la ville.»

Toujours selon l'élu, la performance devrait faire particulièrement du bien à la Redoute et à l'Etraz, deux entités qui «ont encore de la peine à se rencontrer malgré leur proximité.»

Du côté de l'Usine à gaz, on se réjouit également que cette opération s'inscrive dans une optique de «médiation culturelle». Une pratique dont l'objectif est de sensibiliser différentes catégories de citoyens aux pratiques artistiques. ◉

INFO
Pour participer:
Séances d'information les 5 et 19 mars, à 10h, au restaurant Bollywood.
Pour plus d'informations: 079 635 93 89

«Pourquoi la Redoute et l'Etraz? Parce que ces deux entités ont encore de la peine à se rencontrer malgré leur proximité.»

STÉPHANIE SCHMUTZ MUNICIPALE EN CHARGE DES AFFAIRES SOCIALES

Quotidien 24heures 23.02.16.

22 La Côte

24 heures | Mardi 23 février 20

Nyon

Le quartier Redoute-Etraz deviendra une œuvre d'art

Les habitants sont invités à présenter leur quotidien dans une démarche artistique et sociale

Raphaël Ebinger

Passer de scène en scène, dans les appartements ou sur les aires de jeu et autres coins méconnus d'un quartier. Les 11 et 12 juin prochain, le public pourra déambuler dans les immeubles de la Redoute-Etraz dans le cadre du projet Le Fil. L'invitation est lancée par Bonsoir la Compagnie, association créatrice du concept, l'Usine à Gaz et la Ville de Nyon. Ces trois partenaires coproduisent l'opération.

Le projet promet de mettre en lumière la beauté du quotidien des habitants qui voudront bien y participer en devenant les acteurs d'un spectacle contemporain et accessible. Le Fil avait été créé dans le cadre du Festival de la Cité, à Lausanne, en 2012, puis, en mai dernier, dans un quartier mal aimé d'Yverdon-les-Bains. Entre 20 et 30 habitants y avaient contribué activement. Aujourd'hui, les organisateurs nyonnais lancent ainsi un appel aux participants.

La démarche répond à la volonté d'apporter la culture à des personnes qui n'en consomment pas. Pour devenir acteur du projet, il n'est ainsi pas nécessaire d'avoir des compétences artistiques. «L'objectif sera pour les spectateurs de visiter des lieux insoupçonnés et de rencontrer des habitants qui feront ce qu'ils aiment faire», explique Marie-Aude Guignard, créatrice du concept. Dans le Nord vaudois, une dame produisant du sirop, un quinquagénaire fou de simulation de vol sur son ordinateur ou encore des jeunes pratiquant le basket ont accueilli les spectateurs chez eux.

Transformer son quartier

«Le quotidien peut-être œuvre d'art, selon mon postulat de départ», précise Marie-Aude Guignard. Tout est une question de posture. La manière dont on reçoit ce qu'on voit suffit à en faire une œuvre d'art. Le quotidien des habitants prendra du sens par l'environnement qui lui sera donné. Les spectateurs se promèneront d'un endroit à un autre munis d'un gros fil jaune qu'ils accrocheront au gré de leurs



Pierre-Yves Schmidt, directeur de l'Usine à Gaz, Marie-Aude Guignard, de Bonsoir la Compagnie, ainsi que Stéphanie Schmutz, municipale du Social. OLIVIER ALLENSPACH

L'Usine à Gaz hors les murs

L'Usine à Gaz a joué un rôle essentiel dans la venue du projet Le Fil à Nyon. Séduit par l'expérience yverdonnoise, le directeur de la salle, Pierre-Yves Schmidt, s'est engagé à la coproduire à La Côte dans le but de proposer des spectacles hors les murs pendant le chantier d'agrandissement et la rénovation du Centre culturel régional. Les travaux ayant été repoussés de quelques mois, le projet Le Fil sera conduit en parallèle à la programmation dans les murs de l'Usine. Celle-ci se poursuivra jusqu'à l'été. Dès la rentrée de septembre prochain, l'Usine à Gaz sera inexploitable durant près de deux ans. Une programmation hors les murs sera alors proposée au public. «Nous avons notamment un projet qui ira dans les villages du district», prévoit Pierre-Yves Schmidt.

déambulations. Le quartier promet d'être ainsi transformé en une sculpture urbaine éphémère.

La transformation ne sera pas seulement visuelle. «Le projet permettra de créer du lien social», estime Chloé Besse, animatrice socioculturelle. Le quartier de 2000 habitants composé de grands immeubles de part et d'autre de la route de l'Etraz entre le passage sous-voies et l'usine GSK (ex-Novartis), à la sortie de Nyon en direction de Prangins, a été choisi pour cela.

Coupé en deux par l'artère routière, il constitue un site intéressant pour créer une véritable identité de quartier qui n'existe pas encore. «L'objectif est de faire

se rencontrer des habitants qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer», note Anne-Catherine Merz, responsable pour la cohésion et l'intégration au Service des affaires sociales de Nyon. Une manière de doper la participation à la vie du quartier chère aux autorités communales (lire ci-dessous). A Yverdon-les-Bains, les liens tissés au sein du collectif d'habitants participant au projet ne se sont pas rompus une fois l'expérience terminée.

Projet Le Fil Deux séances d'information sont prévues les 5 et 19 mars, à 10 h, devant le Restaurant Le Bollywood. Plus d'informations au 079 635 93 89.

Faire vivre les quartiers

Le projet Le Fil est un des éléments de la politique des quartiers voulue par la Ville de Nyon. Celle-ci a pour objectif de créer de la vie dans les quartiers pour que les habitants se rencontrent. La création d'un esprit communautaire doit apporter de l'animation et, finalement, améliorer la qualité de vie de la population.

«Pour y parvenir, l'idée est d'avoir dans chaque quartier une association et un lieu de rencontre», précise Anne-Catherine Merz, responsable de la mise en pratique de la politique de quartier. La Levratte, la Redoute, les Plantaz et le secteur En Oie en sont dotés. L'association Tine-Bolron devrait être la prochaine à obtenir un local.

LeFIL (2015)

Théâtre Échandole Yverdon-les-Bains à Villette et Sous-Bois. 16-17 mai 2015.

[Nyon Région Télévision, NRTV Art O'Baz 21.05.2015](#)

[Canal Alpha, Le journal 18.05.2015](#)

[Quotidien 24 Heures 18.05.2015](#)

Yverdon LeFIL embarque les habitants dans une création artistique urbaine interactive 24 heures | Lundi 18 mai 2015



1 Hugo Gouveia chante pour Isabelle Bourgeois Genoud et sa fille, Paloma.
2 Marie-Aude Guignard, conceptrice du projet qui s'est déroulé ce week-end dans les quartiers de la Villette et de Sous-Bois.
3 Jean-Robert et Dominique Guignard rendent visite à Jacqueline Faigaux, qui fait ses propres sirops.
Photos Patrick Martin

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch

[20 mintues 13.5.2015](#)

[La Région 20.5.2015](#)

... et encore



La rue est la scène
YVERDON-LES-BAINS (VD). L'installation participative LeFIL animera les quartiers de Villette et Sous-Bois. Munis d'un carnet d'expériences, les gens déambuleront et accèderont à des lieux insoupçonnés. Sa et di à travers des quartiers de Villette et Sous-Bois à Yverdon-les-Bains. → bonsoirlacompanyie.ch

Une œuvre d'art à la Villette et Sous-Bois PHOTOS: MICHEL DUVOISIN
TEXTE: RÉD.



D'une expérience à l'autre
Les habitants des quartiers de la Villette et Sous-Bois sont devenus les artistes de la performance LeFIL, samedi et dimanche derniers, à Yverdon-les-Bains. Les spectateurs ont déambulé d'une expérience à l'autre en déroulant, au fil des pas, un ruban jaune.

Joël et son interprétation d'un monument de la culture italienne: la pizza.

L'atelier sirop de Jacqueline Faigaux-Zimmermann.

Stéphanie et Nicolas Rossier présentent une performance en patins à roulettes et trottinette.

La famille Martin prolonge LeFIL en découvrant les quartiers.

Quotidien 24 heures 15.5.2015

Yverdon-les-Bains

La Vilette et Sous-Bois déroulent «LeFil» de leur vie

Les deux quartiers sont ce week-end au cœur d'une démarche artistique dont les habitants sont les acteurs

Frédéric Ravussin Textes
Olivier Allenspach Photos

De la Cité lausannoise aux quartiers yverdonnois mésestimés que sont la Vilette et Sous-Bois, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt qu'un fil, en l'occurrence celui que va faire dérouler Marie-Aude Guignard aux spectateurs de son projet artistique. La fondatrice de l'association Bonsoir la compagnie a mis sur pied, il y a trois ans dans le cadre du Festival de la Cité, une performance vivante, baptisée *LeFil*. Contactée par la directrice de l'Echandole, elle a accepté de transposer du côté d'Yverdon, en collaboration avec le Service jeunesse et cohésion sociale, cette installation vivante en milieu urbain dont les habitants sont les acteurs principaux.

Le concept en deux mots? «Proposer à un public d'appréhender en tant qu'œuvre d'art non pas un tableau ou une statue, mais le quotidien d'un quartier», répond Marie-Aude Guignard. Munis d'un petit catalogue qui leur permet de s'orienter, les spectateurs-visiteurs se déplacent en petits groupes dans neuf lieux où ils sont témoins privilégiés d'une scène de vie dont les acteurs jouent leur propre rôle (lire ci-contre).

Une œuvre géante

«On nous avait prévenus qu'il serait compliqué de sensibiliser entre 20 et 30 personnes, mais le projet a enregistré une première victoire en réunissant une vingtaine de participants. J'espère qu'on en obtiendra une deuxième en attirant beaucoup de monde aux quatre représentations de *LeFil*, samedi et dimanche.» Mais au fait, pourquoi un tel nom? Chaque groupe de spectateurs reçoit un rouleau de fil de couleur jaune qu'il est invité à dérouler là où il le souhaite, sur l'espace public. «Au final, cela forme une œuvre géante, qui témoigne de l'expérience et des rencontres qui ont eu lieu grâce au projet.»

«*LeFil*», samedi et dimanche (14 h et 17 h). Point de rencontre et billetterie: Casino-Tea-room de la Vilette, rue de la Vilette 20. 15 fr. BILLETS aussi disponibles sur www.echandole.ch

Ils se prêtent au jeu



«J'ai été attirée par le côté social du projet»

Myriam Cadoux, 56 ans, habitante de la Vilette depuis septembre 2014:

«Je ne connaissais pas du tout les démarches participatives. Mes légères craintes n'ont pas fait le poids face à l'attrait du côté social du projet qui crée des liens entre les habitants du quartier. Lier l'art au social, c'est une idée extraordinaire. En arrivant ici il y a neuf mois, je n'étais pas du tout convaincue par la «mauvaise» réputation qui colle à la Vilette. Je le suis encore moins depuis. Ici, tout le monde se salue dans la rue. Et je suis heureuse d'ouvrir ma porte à ceux qui le veulent, qu'ils voient ce qui se passe ici.»



«Montrer notre quartier aux copains»

Sophie (12 ans), Stéphanie (11 ans) et Nicolas Rossier (8 ans), à la Vilette depuis 2005,

attendent le public à l'extérieur. «Ils y sont le plus à l'aise, parce que c'est là qu'ils sont le plus actifs», explique leur maman, Béatrice. «*LeFil*, c'est l'occasion de mieux montrer la vie du quartier aux copains et aux gens d'ici et d'ailleurs», souligne Stéphanie. En rollers, elle accompagnera Nicolas, en trottinette. «C'était plus sympa d'être à deux, surtout quand il faudra attendre les spectateurs», rigole-t-elle. Sophie leur succédera, avec Magic, le chien de la famille. «Il se passe peu de choses ici, donc pour une fois, il fallait vraiment participer», note l'aînée.



«On m'a pris par les sentiments»

Philippe Hostettler, 54 ans, à la Vilette depuis 1990:

«Je suis arrivé sur le tard dans ce projet. J'en ai entendu parler dans le quartier par une animatrice, alors que plusieurs habitants étaient déjà inscrits. Je suis donc allé voir sur le Net ce que c'était et j'ai découvert ce qui s'était fait dans le cadre du Festival de la Cité, en 2012. Je me suis tout de même demandé ce que je pourrais bien montrer de mon quotidien. On m'a dit de faire comme d'habitude, lire le journal et discuter sur la terrasse. Mais quand la metteuse en scène a appris que j'étais passionné par le vol de simulation, elle n'a pas hésité. Alors, comme on m'a pris par les sentiments, j'ai signé.»

La Région 13.5.2015

4 Mercredi 13 mai 2015 La Région Nord vaudois



LeFil, lors de sa création au Festival de la Cité, à Lausanne, en 2012. DR

YVERDON-LES-BAINS ■ Création LeFil

Habitants mobilisés pour une performance

Les quartiers de la Villette et de Sous-Bois seront le théâtre d'une performance d'un genre bien particulier, mélange de culture et de travail autour de l'intégration sociale, samedi et dimanche. Baptisée LeFil, cette création artistique, imaginée par Marie-Aude Guignard et co-produite par «Bonsoir la compagnie» et L'Echandole, ambitionne de questionner le public sur son rapport à l'art, en intégrant dans une création dans laquelle il est à la fois oeuvre et spectateur.

«De plus, l'idée que le théâtre se déplace hors du centre-ville et part à la rencontre d'un autre public est un message qui me plaît bien», souligne la directrice de L'Echandole Sophie Mayor.

Concrètement, cette performance mettra en lumière des scènes de la vie quotidienne, jouées par des habitants et acteurs des quartiers concernés, à l'instar du concept créé, en 2012, à l'occasion du Festival de la Cité.

Ainsi, les visiteurs, par petits groupes, seront invités à se déplacer dans divers endroits des quartiers à l'aide d'un carnet de bord, afin de découvrir les différentes scènes artistiques. Mais ce n'est pas tout, puisque chaque groupe se déplacera muni d'un fil qu'il sera invité à dérouler et à agencer dans l'espace, créant ainsi, au fil des visites, une nouvelle oeuvre visuelle.

Toutes les informations, notamment le programme complet et les horaires, sont disponibles sur le site: www.yverdon.ch/lefil

RÉD. ■

[Canal Alpha, Le journal 22.01.2015](#)

[La Télé, L'Actu 21.01.2015](#)

Quotidien 24 heures 22.01.2015

Quotidien 24 heures 27.01.15

Deux quartiers se muent en véritables œuvres d'art

En mai à Yverdon, la Villette et Sous-Bois vont se muer en scènes vivantes, grâce à une coproduction entre l'Echandole, le Jecos et Bonsoir la Compagnie

Considérer un quartier comme une œuvre et ses habitants comme des acteurs. C'est le concept lancé par Bonsoir la Compagnie et l'Echandole dans les quartiers mésestimés de la Villette et de Sous-Bois. «Le but est de les faire découvrir, que le public aille à la rencontre des habitants», explique Marie-Aude Guignard, metteuse en scène de cette future performance vivante, appelée LeFil. Une quinzaine de scènes du quotidien, disséminées dans les quartiers, à l'intérieur et à l'extérieur des immeubles, pourront être découvertes les 16 et 17 mai.

Approchée il y a un an, la directrice de l'Echandole a tout de suite été séduite par le concept présenté au Festival de la Cité en 2012. «Quand devient-on acteur culturel? demande Sophie Mayor. Ce projet permet de rencontrer les gens dans leur cadre de vie, de faire sortir le théâtre du château.»

Pour entrer en contact avec les résidents, les deux coproducteurs peuvent compter sur le Service jeunesse et cohésion sociale (Jecos). «Depuis 2009, ces quartiers participent à une démarche communautaire que nous avons initiée», rappelle le municipal Jean-Claude Ruchet. Le public découvrira les lieux un carnet de route en mains, en déroulant derrière lui un fil jaune. «Il permettra de rendre visibles les liens entre ces deux quartiers, les synergies que l'on essaie justement de renforcer», ajoute Cécile Ehrensperger du Jecos. Entre 20 et 30 habitants de tous âges sont recherchés pour cette œuvre. «Ce sera à moi de scénariser leur quotidien, il n'y a pas besoin d'avoir de disposition artistique particulière», conclut Marie-Aude Guignard. **C.DU.**

Rencontres avec les habitants au Tea-Room le 28 janvier à 18 h 30, le 21 février à 14 h et le 26 février à 18 h; le 11 mars à 18 h 30 au local Sous-Bois.



**La vidéo du concept
présenté à Lausanne**
lefil.24heures.ch

Yverdon-les-Bains Séance d'info pour LeFil

Mercredi, les concepteurs de la création artistique LeFil - coproduite par Bonsoir la compagnie et l'Echandole - présenteront leur projet au Tea-Room de la Villette, à 18 h 30. Les 16 et 17 mai prochain, les quartiers de la Villette et de Sous-Bois deviendront une œuvre d'art, où les habitants seront les personnages principaux. Encore faut-il trouver des volontaires. Les personnes intéressées sont donc conviées à une présentation du projet, suivie d'un échange d'idées et des inscriptions, à 19 h. **C.DU.**

La Région 22.01.2015

Un projet propose d'intégrer les habitants dans une création

La Villette se mue en scène de théâtre

Les 16 et 17 mai prochain, les quartiers Villette et Sous-Bois seront le théâtre d'une performance d'un genre bien particulier, mélange de culture et de travail autour de l'intégration sociale.

Baptisée LeFil, cette création artistique, imaginée par Marie-Aude Guignard et co-produite par «bonsoir la compagnie» et L'Echandole, ambitionne de questionner le public sur son rapport à l'art en l'intégrant dans une création dans laquelle il est à la fois oeuvre et spectateur. «De plus, l'idée que le théâtre se déplace hors du centre-ville et part à la rencontre d'un autre public est un message qui me plaît bien»,

a souligné la directrice de L'Echandole Sophie Mayor.

Concrètement, cette performance mettra en lumière des scènes de la vie quotidienne, jouées par des habitants et acteurs des quartiers concernés, à l'instar du concept créé, en 2012, à l'occasion du Festival de la Cité.

Ainsi, les visiteurs, par petits groupes, seront invités à se déplacer dans divers endroits des quartiers à l'aide d'un carnet de bord, afin de découvrir les différentes scènes artistiques. Mais ce n'est pas tout, puisque chaque groupe se déplacera muni d'un fil qu'il sera invité à dérouler et agencer dans l'espace créant ainsi, au fil des

visites, une seconde oeuvre visuelle.

Pour le bon fonctionnement de l'opération, les partenaires du projet font donc aujourd'hui appel aux habitants des quartiers, afin de les inciter à suivre l'une des séances d'information prévues ces prochaines semaines et, bien entendu, pour tenter de les convaincre de participer à ce projet inédit à Yverdon-les-Bains. Ils leur donnent ainsi rendez-vous le 28 janvier, à 18h30, au Tea-Room de La Villette 20, ainsi que les 26 février, à 18h, et 11 mars, à 18h30, au local Sous-Bois 13. A noter que pour participer à ce projet aucune aptitude théâtrale ou artistique n'est requise. Il faut simplement être prêt à s'investir dans la préparation des différentes scènes de la création, basées sur le quotidien des participants, prêt à jouer six représentations les 16 et 17 mai et, surtout, prêt à être un acteur de son quartier pour en faire découvrir le quotidien et la réalité aux spectateurs. Toutes les informations peuvent être trouvées sur les sites: www.yverdon.ch/lefil et www.bonsoirlacompanie.ch



LeFil lors de sa création au Festival de la Cité à Lausanne, en 2012.

RÉD. ■

L'ÉDIFICE (2014)

Esplanade de Montbenon, Festival de la Terre Lausanne

[RTS / Les Matinales 09.06.2014](#)

[La Télé, L'Actu 12.6.2014](#)

L'Hebdo 12.6.2014

Lausanne Cité 12.6.14

Festival de la Terre
Entre architecture éphémère et chœur mixte

Dans le cadre du Festival de la Terre, qui se tient du 13 au 15 juin à Lausanne sur l'esplanade de Montbenon, une installation vivante participative verra un chœur mixte interpréter des chants populaires et sacrés autour d'un monument éphémère que chaque spectateur est invité à construire et déconstruire durant la durée de la manifestation, en amenant un objet dont il n'a plus besoin ou en venant en retirer un. Proposée par Bonsoir la compagnie et la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire de l'EPFL, cette performance baptisée *L'édifice* sera proposée à trois reprises: vendredi 13 et samedi 14 à 18 h, ainsi que dimanche 15 à 14 h pour une ultime représentation qui sera suivie d'une table ronde autour de la notion de patrimoine. ■ SG
www.festivaldelaterre.ch

Monument éphémère



L'Édifice

Venez participer à la construction d'un monument éphémère en accrochant à sa charpente un objet de votre choix dont vous n'avez plus l'usage ou en venant en retirer un que vous emporterez. Un chœur mixte ambiancera l'événement. Le 13.06 et le 14.06 à 18h, le 15.06 à 14h.

LeFIL (2012)

Festival de la Cité Lausanne. 10 – 15 juillet 2012.

[Nyon Région Télévision NRTV Art O' Baz 30.08.2012](#)

[Nyon Région Télévision NRTV Art O' Baz 05.07.2012](#)

Quotidien 24 Heures 16.07.12



Quotidien 24 Heures 11.07.12

Plusieurs projets sont visibles ou «praticables» tout au long de la semaine. Florilège. Lucioles est un projet d'art participatif de l'artiste hispano-lausannois Muma, connu pour ses petites loupottes, dont il a plusieurs fois illuminé la ville. Chaque soir, les festivaliers qui se présenteront au stand info à 21 h (jardin du Mudac) se verront confier une bougie allumée, qu'ils mèneront, grâce à des indices, jusqu'à un jardin tenu secret qui s'illuminera de 23 h à minuit.

LeFIL met en scène les habitants de la Cité dans leur cadre de vie, la rue Charles-Vuillermet. Leurs actions quotidiennes tissent une toile dans laquelle sont invités à se prendre les festivaliers (me-di 17 h 45). Autre lieu, autres toiles: les enfants de la Garderie de la Cité exposent leurs peintures sur les murs du Restaurant La Pomme de Pin, rue Cité-Derrière. Elle et Lui retrace la vie d'un couple dont la femme commence à oublier les moments-clés. Le spectateur, muni d'un MP3 et d'une chaise pliable, découvre au fil des lieux les souvenirs oubliés (déambulation depuis le jardin du Mudac, 18h et 20h).

Quotidien du Festival de la Cité n°4 13.07.12



Quotidien du Festival de la Cité n°4 13.07.12

Vendredi 13 juillet 2012 21

Coup de projecteur

LeFIL par bonsoir la cie

INSTALLATION VIVANTE PARTICIPATIVE.
Construire une toile sur le fil d'une aventure esthétique ludique.

Un homme se rase devant le miroir de sa salle de bain, fenêtre ouverte sur la nuit de la Cité. Une femme étend son linge coloré sur son balcon illuminé. Une jeune peintre a posé son chevalet sur une terrasse en clair-obscur... Déroulant un fil tout au long de ces visions lumineuses, les festivaliers tissent une toile grandeur nature et deviennent les acteurs d'une performance arachnéenne. Installation vivante, urbaine et interactive. LeFIL promet de jolis nœuds sociaux et l'élaboration d'une œuvre collective, au cours d'une aventure esthétique ludique, contemplative et participative où se télescopent réalité et représentation, intime et public, éphémère et pérenne.

Premier volet, du mardi 10 au samedi 14 juillet sous forme de performance participative. Second volet, le dimanche 15 juillet sous forme d'exposition-repas.

RUE CHARLES-VUILLERMET
Ce soir, 17h45 - Sa 14, 17h45 - Di 15, 17h45